



ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

ANNONCE

25^e COLLOQUE INTERNATIONAL

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET RESSOURCES
MINÉRALES : OPPORTUNITÉS ET DÉFIS

24^e ATELIER DE FORMATION

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET MILIEUX
URBAINS/PÉRIURBAINS :
LE RÔLE DE L'ÉE POUR L'ATTEINTE DE MILIEUX
PLUS RÉSILIENTS

ALEXANDRIE, ÉGYPTE

30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2025

Le Secrétariat international francophone pour l'évaluation environnementale (SIFÉE) et l'Université Senghor sont heureux de vous annoncer la tenue du colloque international du SIFÉE et de l'atelier de formation jumelé du 30 novembre au 4 décembre 2025 à Alexandrie, Égypte.

Cette 25e édition du colloque sur deux jours aura pour thème "**Transitions énergétiques et ressources minérales. Opportunités et défis**". Activité phare du SIFÉE et enrichi cette année par un partenariat avec le département Environnement de l'Université Senghor, cet évènement réunit habituellement près de 200 experts de l'évaluation environnementale provenant des milieux gouvernemental, institutionnel, universitaire, ainsi que des secteurs privé et de la société civile d'une trentaine de pays de la Francophonie.

Ce colloque sera précédé sur trois jours du 30 novembre au 2 décembre d'un **Atelier de formation du SIFÉE** portant sur une des thématiques associées au sujet principal du colloque. Pour cette édition, une formation spécialisée sera offerte à une cohorte de participants pouvant atteindre 75 personnes sur le thème **Changement climatique et territoires urbains/périurbains : le rôle de l'ÉE pour l'atteinte de milieux plus résilients**.

L'atelier de formation et le colloque international seront accueillis dans les nouveaux et spacieux locaux du campus de l'université Senghor en banlieue d'Alexandrie, Égypte.

Le SIFÉE

Le Secrétariat international francophone pour l'évaluation environnementale (SIFÉE) est une organisation non gouvernementale internationale à but non lucratif fondée en 1998, dont le siège social est établi à Montréal (Québec-Canada). Il fédère plusieurs organisations intervenant dans le domaine de l'évaluation environnementale : associations nationales, ONG locales, organismes gouvernementaux, bureaux d'études, institutions d'enseignement et de recherche. Fruit des efforts continus de ses membres, le SIFÉE est aujourd'hui la seule plate-forme à favoriser les échanges d'expériences et d'expertise entre plus de 3000 praticiens originaires de toutes les régions de la Francophonie.

Depuis plus de 25 ans, le SIFÉE a pour principale mission de promouvoir l'évaluation environnementale dans l'espace francophone. Pour ce faire, il initie et met en œuvre des actions qui visent à renforcer la compétence des spécialistes et décideurs œuvrant dans les secteurs de l'évaluation environnementale, de la participation publique et du développement durable en favorisant les échanges et en établissant des liens. Les activités phares qui contribuent à l'animation de son réseau sont entre autres : un Colloque international annuel, un atelier de formation en évaluation environnementale, des formations spécialisées, la production et la diffusion de publications scientifiques.

L'Université Senghor

D'abord ouverte avec 2 départements (Administration-Gestion et Santé-Nutrition), elle ouvre le département Environnement en 1991, puis le département Culture en 1993. Les bases de l'Université telle que nous la connaissons aujourd'hui étaient jetées. Elle accueille désormais annuellement environ 200 étudiants depuis 2013. En 2019, pour la première fois de son histoire, elle accueille autant de femmes que d'hommes dans une politique destinée à promouvoir l'égalité des sexes.

L'Université Senghor est également un opérateur important du développement africain. À ce titre, elle poursuit un développement continue de ses activités afin d'impacter un nombre toujours plus grand de bénéficiaires. Pour remplir sa mission de contribuer au développement africain par la formation des cadres, l'Université Senghor offre, depuis sa création, des formations pluridisciplinaires de gestion de projets, intégrant l'objectif d'un développement durable, dans les domaines de la Culture, de l'Environnement, du Management de la Santé et de la gestion des risques et crises.

COLLOQUE INTERNATIONAL (3 ET 4 DÉCEMBRE)

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET RESSOURCES MINÉRALES : OPPORTUNITÉS ET DÉFIS

CONTEXTE

La transition énergétique, visant à pallier la finitude des ressources en énergie fossiles et à infléchir les trajectoires du réchauffement planétaire est en plein essor, afin de respecter les cibles de l'accord de Paris. Considérant que les trois quarts de l'énergie mondiale proviennent encore de sources fossiles, on saisit l'ampleur et l'échelle colossale du défi auquel nos sociétés font face. Un enjeu central de la transition énergétique est le besoin croissant en ressources minérales. Ainsi, le cobalt, le lithium et le nickel sont des composantes clé de piles électriques, utilisées dans les voitures et autres systèmes de stockage d'électricité. L'aluminium et le cuivre sont indispensables pour construire les lignes de transmission électriques. Des terres rares, ainsi que du chrome, du cuivre, du manganèse et du zinc entrent dans la fabrication de turbines éoliennes et autres équipements. Leur demande augmentera de manière significative les prochaines années, d'ici 2040 jusqu'à 4 000 % pour le lithium, et 2 000-2 500 % pour le graphite, le cobalt et le nickel.

La ruée vers les métaux critiques et autres minéraux nécessaires à la transition énergétique provoque déjà des tensions géopolitiques et causera inévitablement des impacts environnementaux, sociaux et sanitaires dans les pays extracteurs, dont beaucoup sont des pays en transition ou en développement – mais pas exclusivement. On observe également dans plusieurs législations une volonté d'accélérer les projets d'extraction, de transformation, de construction ou recyclage liés à la transition énergétique. Cela s'effectue bien souvent au détriment des processus d'autorisation et d'évaluation environnementale et sociale, perçus comme des entraves ou « barrières douces » à la transition énergétique par des promoteurs, preneurs de décisions ou experts. La directive (UE) 2023/2413 (« RED III ») du Parlement européen et du Conseil de l'Europe introduit des simplifications, voir exemptions d'évaluations environnementales pour des projets de « technologie innovante en matière d'énergie renouvelable », de « combustibles renouvelables » ou situées dans des « zones d'accélération des énergies renouvelables » nouvellement définies. Au Canada, en Colombie Britannique, neuf projets éoliens ont été exemptés d'évaluations environnementales. À l'inverse, le développement d'éoliennes a été considérablement freiné dans des lieux comme l'Alberta ou la Bavière, en raison de contraintes d'autorisation fortement resserrées et d'une perte d'acceptabilité sociale de la filière.

Les processus d'évaluation environnementales et sociales jouent donc un rôle critique pour permettre la mise en œuvre de la transition énergétique, mais aussi pour l'encadrer et éviter que des impacts importants des activités d'extraction, de transport, de transformation, de recyclage, etc., en résultent. Cela mènerait inévitablement à une perte d'acceptabilité de la filière des énergies renouvelable et des autres composantes de la transition énergétique, alors que sur le fond, tous les experts s'accordent sur son importance capitale pour contribuer à l'atténuation des changements climatiques.

OBJECTIFS

Le colloque vise à réfléchir sur le rôle de l'évaluation environnementale et sociale, ainsi que de l'évaluation environnementale stratégique, dans le contexte de la transition énergétique et des ressources minérales y étant reliées. Nous recherchons des perspectives autant de pays en développement que de pays industrialisés ou en transition, qui présentent tous des enjeux spécifiques en lien avec la problématique. Le colloque s'inscrit résolument dans une approche pluridisciplinaire et s'adresse aussi bien aux universitaires qu'aux praticiens et à l'ensemble des acteurs, publics ou privés.

D'autres sujets reliés à l'évaluation environnementale et sociale et l'évaluation environnementale stratégiques, portant sur

des pratiques actuelles et innovantes pour l'intégration des considérations environnementales et sociales dans la conception et la réalisation des projets, des opportunités et défis, des études de cas, la planification écologique, évaluation environnementale stratégique et évaluation des politiques publiques, etc., pourront aussi être proposés.

SOUSSION

Un appel à communications sera lancé comprenant tous les détails et le formulaire de dépôt en ligne ou par courriel. Les propositions de communications doivent être soumises au comité scientifique par courriel **d'ici le 30 juin** accompagné du titre, d'un résumé de 300 mots maximum, ainsi que des coordonnées complètes du ou des auteur.e.s., incluant leur affiliation, adresse, et courriel électronique.

ATELIER DE FORMATION (30 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE)

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET TERRITOIRES URBAINS/PÉRIURBAINS : LE RÔLE DE L'ÉE POUR L'ATTEINTE DE MILIEUX PLUS RÉSILIENTS

Le Colloque international du SIFÉE sera précédé du 30 novembre au 2 décembre d'un **Atelier de formation** de trois jours sur le thème **Changement climatique et territoires urbains/périurbains : le rôle de l'ÉE pour l'atteinte de milieux plus résilients**.

Les effets de l'urbanisation et du changement climatique convergent aujourd'hui dangereusement et menacent sérieusement la stabilité environnementale, économique et sociale du monde entier. Les villes sont de plus en plus exposées aux phénomènes météorologiques extrêmes tels que les pics et îlots de chaleur, les inondations et les tempêtes, qui entraînent des pertes de vies humaines et de moyens d'existence, des déplacements de population et des dégâts aux infrastructures.

Outre les risques physiques immédiats que posent ces perturbations climatiques, certaines villes rencontreront également des difficultés pour fournir les services de base à leurs habitants. Tous ces changements se répercutent sur l'approvisionnement en eau, les infrastructures physiques, les transports, les biens et services obtenus des écosystèmes, l'approvisionnement énergétique et la production industrielle. Les économies locales en sont fortement perturbées et les populations subissent les conséquences.

Pour que les pays puissent protéger leurs populations et leurs infrastructures urbaines face à ces nouveaux défis, il est essentiel de mettre en œuvre des mesures d'adaptation et de renforcer la résilience des villes et de leurs habitants. Pour bien comprendre ces phénomènes et proposer des projets adaptés qui limitent leurs contributions aux changements climatiques, l'évaluation environnementale est un outil incontournable.

CONTEXTE DE L'ATELIER DE FORMATION

Formation reconnue au niveau international, l'atelier de formation du SIFÉE sera l'occasion d'approfondir les concepts, méthodes et outils autour d'une thématique majeure qui concerne désormais tous les pays du monde. La prise en compte des changements climatiques (atténuation des changements et adaptation à ceux-ci) donne lieu à des politiques publiques aux périmètres instables autant qu'à une démarche d'intégration dans les études d'Impact de différents types de projet qui demeurent à être précisées.

OBJECTIFS DE L'ATELIER DE FORMATION

Cet atelier permettra à la fois d'outiller les participants, de faciliter les apports croisés, de partager les bonnes pratiques issues de différentes provenances géographiques ou professionnelles et de créer des rencontres fructueuses.

L'atelier abordera plusieurs thèmes qui s'inspireront des innovations récentes :

- La notion d'enjeu climatique d'un projet;
- La notion de plans d'action locaux d'adaptation au changement climatique;
- Les cadres réglementaires et approches méthodologiques en Francophonie;
- La définition des risques climatiques pour les villes;
- Les notions des infrastructures vertes et résistantes au climat et d'initiatives à faibles émissions de carbone;
- La prise en compte des préoccupations climatiques dans la planification du développement des villes;
- La contribution d'un projet aux changements climatiques, comment la déterminer;
- Les mesures d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques;
- Présentation de cas récents en Francophonie;
- Exercice d'intégration des changements climatiques dans un rapport d'évaluation environnementale de projet réalisé en milieu urbain.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE

La formule pédagogique sera variée et adaptée. L'approche est résolument pratique. Des présentations magistrales, des études de cas (retours d'expériences) et des exercices seront au menu. Des formateurs chevronnés issus des milieux professionnel, gouvernemental et universitaire viendront offrir des prestations reflétant la diversité des façons de faire en Francophonie.

TRANSPORT ET HÉBERGEMENT

L'Université Senghor offrira les services de transport terrestre entre Le Caire et Alexandrie et entre Alexandrie et le campus de l'université à un tarif très avantageux.

L'hébergement est aussi proposé dans les nouvelles résidences du campus au coût de 30 Euros la nuitée.

L'Université Senghor offrira également des visites touristiques au Caire et à Alexandrie pour les personnes intéressées. Les tarifs seront indiqués prochainement.

COMITÉ D'ORGANISATION

- Jean Hébert, directeur général du SIFÉE
- Romain Nigris, coordonnateur du SIFÉE
- Étotépé A. Sogbohossou, directrice du département Environnement, Université Senghor
- Direction des Relations extérieures, Université Senghor
- Direction du Développement institutionnel et entrepreneurial, Université Senghor
- Autres membres du personnel de l'Université Senghor à préciser

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Un comité scientifique, sera formé pour évaluer la qualité des propositions de communications soumises pour le colloque. Ce comité agira également comme ambassadeur pour la promotion de l'événement.

- Hassane Cissé, vice-président du SIFÉE et directeur général du Bureau d'évaluation environnementale du Niger
- Ambroise Urbain Foutou, président du SIFÉE et consultant
- Jean Hébert, directeur général du SIFÉE
- Sebastian Weisenberger, professeur Université Téluq
- Marc-Antoine Ladouceur, président Auditerra
- Amadou Bokoye, chargé de cours Institut des Sciences de l'environnement, UQAM
- Étotépé A. Sogbohossou, directrice du département Environnement, Université Senghor
- À compléter

GRILLE TARIFAIRE

(DISPONIBLE TRÈS PROCHAINEMENT)

INFORMATIONS

Romain Nigris, Coordonnateur Colloque/Atelier SIFÉE
sifee@sifee.org, www.sifee.org